

Apostrophe



Note sur la nouvelle orthographe

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page.

Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

L'apostrophe marque l'élision (effacement d'un élément habituellement prononcé).

- On enlève le *a* de *la* et on enlève le *e* de *le, ce, de, je, le, me, ne, se, te* devant un mot commençant par une voyelle :
la affaire – l'affaire, se appeler – s'appeler.
- L'élision se fait aussi devant un *h* muet (non prononcé) :
l'hôpital, l'hiver, l'habit
Cependant, elle ne se fait pas devant le *h* aspiré :
le hibou, le haricot, la hache
On peut se référer au dictionnaire pour distinguer le *h* muet du *h* aspiré ['].
- On enlève le *i* dans *si* devant *il* :
si il – s'il.
- Avec *que, lorsque, quoique, quoi que, puisque, parce que, etc.*, l'apostrophe apparaît devant *il(s), elle(s), en, on, un, une, ainsi* :
lorsqu'il travaille..., puisqu'elle travaille...
- *Jusque* s'élide devant une voyelle :
Il travaille jusqu'au petit matin.

- *Quelque* s'élide devant *un, une* :
On entend quelqu'un jouer du piano.
La construction de cette usine a entraîné quelque embauche (pas d'élision possible) dans la ville.
- *Presque* s'élide devant *île* :
Il habite cette presque-île. Il a gagné presque autant (pas d'élision possible) que lui à la bourse.
- Trois possibilités s'offrent aux mots complexes avec le préfixe *entre-*. Quelques mots s'écrivent en un seul mot :
s'entrecroiser
D'autres prennent un trait d'union :
s'entre-déchirer [s'entredéchirer]
Quelques-uns prennent une apostrophe :
s'entr'aimer, s'entr'apercevoir, s'entr'égorger
[s'entraimer, s'entraapercevoir, s'entrégorger]

REMARQUES

- L'élision est interdite devant les déterminants numéraux *un, huit* et *onze* :
Ils emballent des paquets de un kilo.
Plus d'un (déterminant indéfini) candidat s'est présenté à cette épreuve.
- L'élision est interdite devant *oui*, et devant les mots d'origine étrangère qui commencent par *y* :
Le oui l'emporte. Le yoga est une discipline très appréciée.
- Attention : on dit *une paire d'yeux*.

Exercices

EXERCICE 1

.....
 ► Mettez l’apostrophe s’il y a lieu.

la île	_____	le hélicoptère	_____
se élever	_____	la hélice	_____
se essouffler	_____	la alouette	_____
la image	_____	se absenter	_____
la horloge	_____	le abricot	_____
la hauteur	_____	la hutte	_____
la équipe	_____	la harmonica	_____
la histoire	_____		

EXERCICE 2

.....
 ► Mettez l’apostrophe s’il y a lieu.

- a) En Europe centrale, les Juifs parlent le ____ yiddish.
- b) Presque _____ aucune maison n’a été épargnée durant ce bombardement.
- c) Le ____ yaourt aux petits fruits est très apprécié.
- d) Le ____ hameau est entouré d’une forêt très dense.
- e) Le ____ héritage que lui a transmis son grand-père est impressionnant.
- f) Si ____ il assiste à cette réunion, je n’aurai pas besoin de prendre des notes.
- g) Si ____ elle ne vient pas à la fête, je serai très fâché.
- h) La réunion se tiendra le ____ huit du mois prochain.

EXERCICE 3

.....
 ► Dans le texte qui suit, mettez les apostrophes à l'endroit qui convient.

Auprès de sa mère, Bel-Gazou, la fille de l'auteure, âgée de six à sept ans, joue seule sur la terrasse...

De la porte-fenêtre du salon, je vois tout ce que fait Bel-Gazou sur la terrasse. Pour le instant, elle me a oubliée. Elle joue avec vivacité. Sûrement, je assiste à une heure de brillante inspiration, à une débauche imaginative. Elle occupe toute la longue terrasse chaude où ce ne est presque jamais le hiver. Pas de autres accessoires que une pelle, un râteau, deux fauteuils de rotin, deux tas de sable. Mais le plus beau décor me échappe, car Bel-Gazou va, vient, porte dans ses bras des fardeaux qui ne existent pas, ouvre avec peine une porte de air dont la serrure dit « cric crac »... Elle redescend, rouvre la porte de air, passe devant quelque un de impondérable à qui elle adresse en même temps un raide salut militaire.

(Adapté de *La Chambre éclairée*, Colette)

Corrigé

EXERCICE 1

l'île	l'hélicoptère
s'élever	l'hélice
s'essouffler	l'alouette
l'image	s'absenter
l'horloge	l'abricot
la hauteur	la hutte
l'équipe	l'harmonica
l'histoire	

EXERCICE 2

- En Europe centrale, les Juifs parlent le yiddish.
- Presque aucune maison n'a été épargnée durant ce bombardement.
- Le yaourt (*mot d'origine turque*) aux petits fruits est très apprécié.
- Le hameau est entouré d'une forêt très dense.
- L'héritage que lui a transmis son grand-père est impressionnant.
- S'il assiste à cette réunion, je n'aurai pas besoin de prendre des notes.
- Si elle ne vient pas à la fête, je serai très fâché.
- La réunion se tiendra le huit du mois prochain.

EXERCICE 3

De la porte-fenêtre du salon, je vois tout ce que fait Bel-Gazou sur la terrasse. Pour **l'instant**, elle **m'a** oubliée. Elle joue avec vivacité. Sûrement, **j'**assiste à une heure de brillante inspiration, à une débauche imaginative. Elle occupe toute la longue terrasse chaude où ce **n'est** presque jamais **l'hiver**. Pas **d'autres** accessoires **qu'une** pelle, un râteau, deux fauteuils de rotin, deux tas de sable. Mais le plus beau décor **m'échappe**, car Bel-Gazou va, vient, porte dans ses bras des fardeaux qui **n'existent** pas, ouvre avec peine une porte **d'air** dont la serrure dit « cric crac »... Elle redescend, rouvre la porte **d'air**, passe devant **quelqu'un d'impondé-**nable à qui elle adresse en même temps un raide salut militaire.